

# ATTACHEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

— Japon

Au Japon, le fait d'attacher son partenaire (le bondage) ne se résume pas à une pratique sado-masochiste. C'est aussi un art qui s'enseigne et s'inscrit profondément dans la culture nipponne.

**O**n peut aimer prendre son pied en étant attaché, ou en attachant son partenaire. Mais pour saisir toute la moelle esthétique et philosophique de cette pratique, il faut tourner les yeux vers le Japon. Nicolas Yoroï<sup>1</sup> est un Français qui pratique et enseigne le bondage. Pour parfaire sa technique, il est parti vivre quatre ans à Tokyo, dont un an et demi passé à s'initier avec un « maître » de kinbaku, une forme « plus authentique » de bondage : *« Il faut trouver le geste parfait. C'est toute une façon de faire bouger le partenaire, et d'installer un rythme, de le faire chavirer. Pour cela, on doit faire attention à la température du corps et à sa respiration »*. C'est aussi ce qui distingue le bondage japonais d'une certaine vulgate pornographique qui le résumerait au spectacle d'une femme ligotée, suspendue et bâillonnée, poursuit Nicolas Yoroï : *« Dans le bondage occidental, c'est surtout le résultat qui compte. Alors qu'au Japon, le processus est plus important, à travers l'émotion »*. Regardez une démonstration de kinbaku, et vous comprendrez que la sensualité des cordes qui glissent et s'entrelacent sur la peau est une façon de faire l'amour (à condition d'avoir assimilé les règles de sécurité : ne pas faire mal au partenaire, et éviter les accidents liés à la strangulation).

## SEXE MADE IN JAPAN

À l'origine, pourtant, le bondage n'avait rien de tendre. C'était d'abord une punition à l'égard des prisonniers, puis un art martial aux environs du XV<sup>e</sup> siècle, avant d'acquiescer un statut érotique. Agnès Giard, spécialiste du sexe nippon, relie le bondage



### ANTONIO FISCHETTI

Journaliste scientifiquement porté sur le sexe. Dernier livre paru, *Questions idiotes et pertinentes sur le genre humain* (Albin Michel).

**« REGARDEZ UNE  
DÉMONSTRATION  
DE KINBAKU, ET VOUS  
COMPRENDREZ QUE LA  
SENSUALITÉ DES CORDES  
QUI GLISSENT  
ET S'ENTRELACENT SUR  
LA PEAU EST UNE FAÇON  
DE FAIRE L'AMOUR »**

à *« la manie qu'ont les Japonais d'attacher, de manipuler ou d'atrophier les plantes, la fascination qu'exercent sur eux les paysages miniaturisés »*<sup>2</sup>. Les bonsaïs, les kimonos, l'origami, ou le bondage... tout cela relève d'une même philosophie. Pour Nicolas Yoroï, un autre aspect de la culture japonaise intervient : on ne montre pas ses émo-

tions. De là, le plaisir masochiste de celui qui est ligoté : *« on a honte d'avoir du plaisir, et d'être forcé de ne pas pouvoir le cacher »*.

### LES LIENS QUI LIBÈRENT

Même si le bondage est très ancré dans la culture japonaise, ça ne veut pas dire que tous les époux s'amuse à s'attacher en rentrant le soir à la maison. Au Japon, le bondage se pratique surtout dans des lieux précis, dont l'accès se fait sur parrainage. Mais il y a aussi des clubs sado-maso très ouverts, où n'importe qui peut assister à des shows<sup>3</sup>. Les féministes pourraient s'interroger : le bondage n'est-il pas un peu macho, vu que ce sont essentiellement les femmes qui se font attacher ? Nicolas Yoroï dément : *« C'est vrai que dans les représentations on voit surtout des femmes, mais dans les clubs, ce sont surtout des hommes qui se font ligoter »*. Il faut également sortir du cliché qui consiste à voir le ligotage comme un acte sadique : *« celui qui attache n'est pas forcément dominateur, mais il est au service de la personne qui est attachée. Pour celle-ci, c'est un moyen de relâcher le stress, un lâcher-prise qui donne une sensation de liberté, et permet de voyager loin »*. Voyager en étant attaché, il fallait y penser. Et l'avantage, c'est qu'une bonne corde coûtera toujours moins cher qu'un billet Paris-Tokyo. **A/R**

1. Le site de Nicolas Yoroï, avec les dates de ses cours de bondage : [www.yoroishibari.net](http://www.yoroishibari.net).

2. *Dictionnaire de l'amour et du plaisir au Japon*, par Agnès Giard, aux éditions Drugstore.

3. Deux bars pour découvrir le bondage à Tokyo : [www.bar-arcadia.com](http://www.bar-arcadia.com) [www.bar-blackheart.com](http://www.bar-blackheart.com).